

Devenir élève à l'école maternelle

6^{ème} rencontre nationale du GFEN
Paris le 1^{er} février 2014

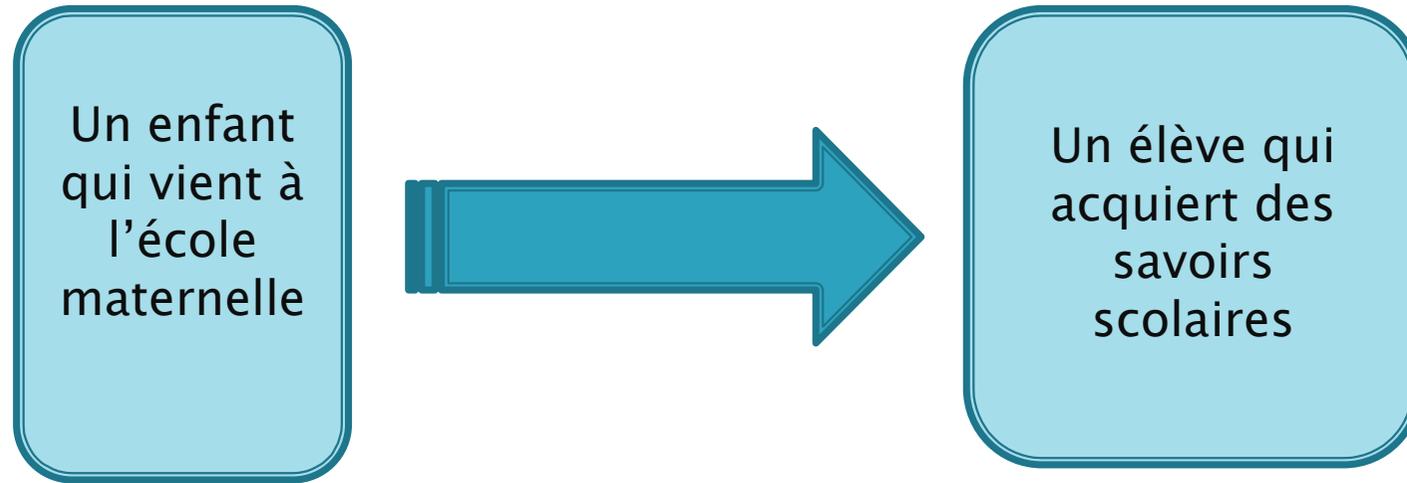
Elisabeth BAUTIER

Olivier BURGER

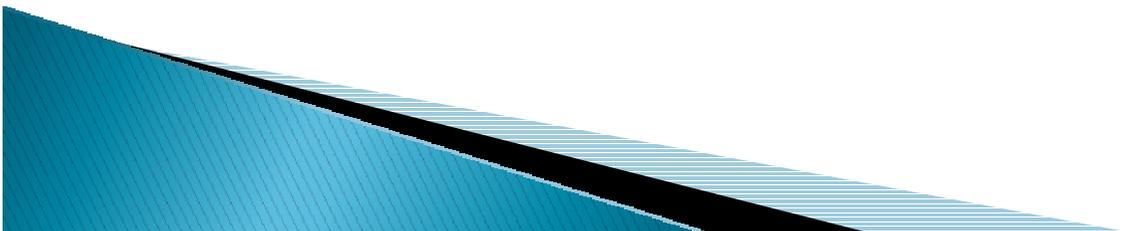
Equipe Circeft-Escol Paris 8



L'élève attendu est-il présent?

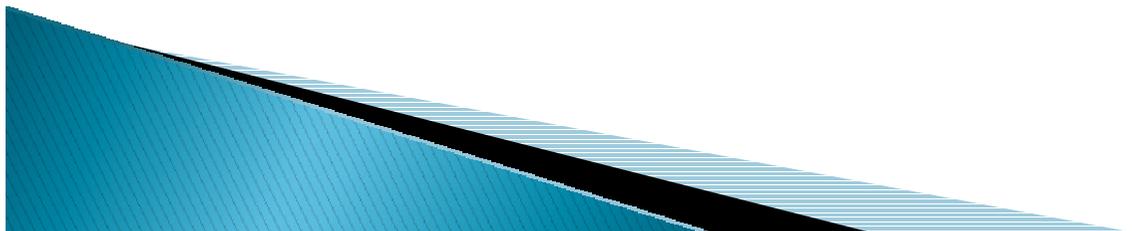


Nous nous intéressons à cette transformation et à ce qui peut donner de l'intelligibilité à son sujet.

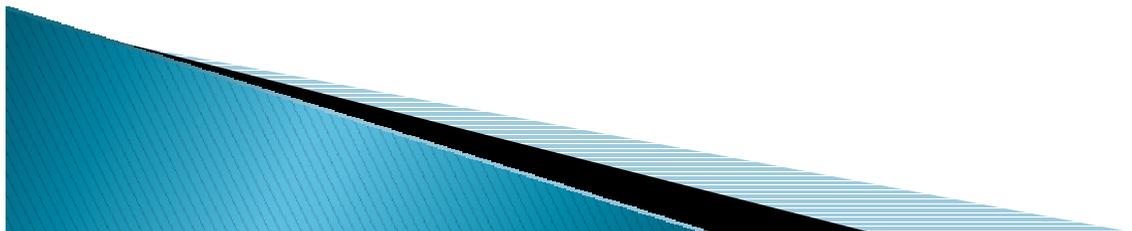


Devenir élève à l'école maternelle

- ▶ Ce n'est pas forcément acquérir un savoir du programme.
- ▶ C'est s'acculturer au mode scolaire d'apprentissage, transformer son rapport aux objets et aux choses.
- ▶ Sans cette transformation, nous constatons que l'élève ne tire pas profit de l'école.



Changer de regard sur le monde



Etre élève, c'est apprendre ensemble des choses qui n'existent pas ailleurs qu'à l'école, évaluées par un adulte.

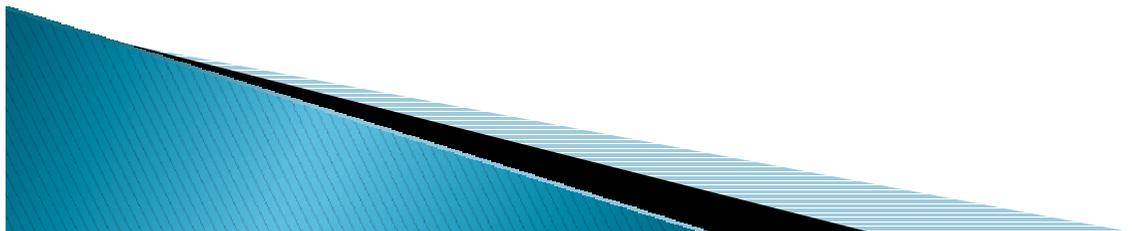
Devenir élève, c'est adopter ce mode d'apprentissage.

C'est accepter et comprendre que le monde puisse devenir un objet de savoir et de connaissance et non plus seulement un objet de sensation ou d'action. C'est ce que nous appelons le changement de regard.



L'expérience de fréquentation du monde que certains possèdent n'est pas toujours portée sur sa compréhension. => Nous pensons que cela influe sur le mode d'implication dans l'activité scolaire / le mode d'inscription dans la tâche qui est également investi de la même manière.

Les élèves issus des milieux les plus modestes ne possèdent pas d'expérience préalable de ce type avant l'école. => Nous pensons que ce rapport scolaire au monde est très différenciateur, qu'il s'enseigne, c'est même là un des rôles premiers de l'école maternelle.



Un exemple de situation de classe

Objectif : savoir repérer une propriété, ici une loi d'organisation de plusieurs objets

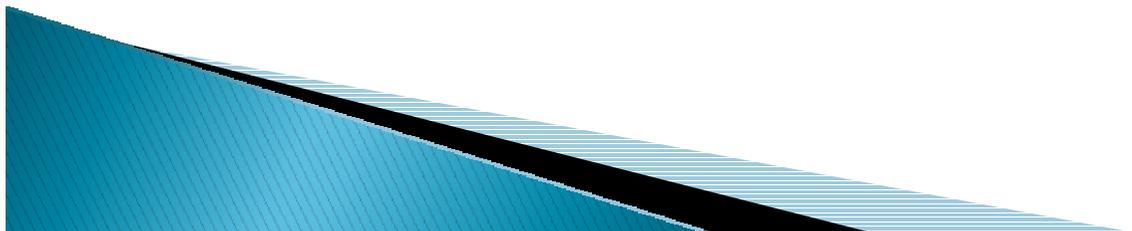
Tâche proposée:

Reproduire une collection ordonnée

Matériel :

Des perles de différentes couleurs dans une boîte et un fil par élève

Un modèle à reproduire



Le mode d'inscription dans la tâche : un indicateur de positionnement par rapport à l'objet d'enseignement

1
Position de retrait par rapport à l'activité

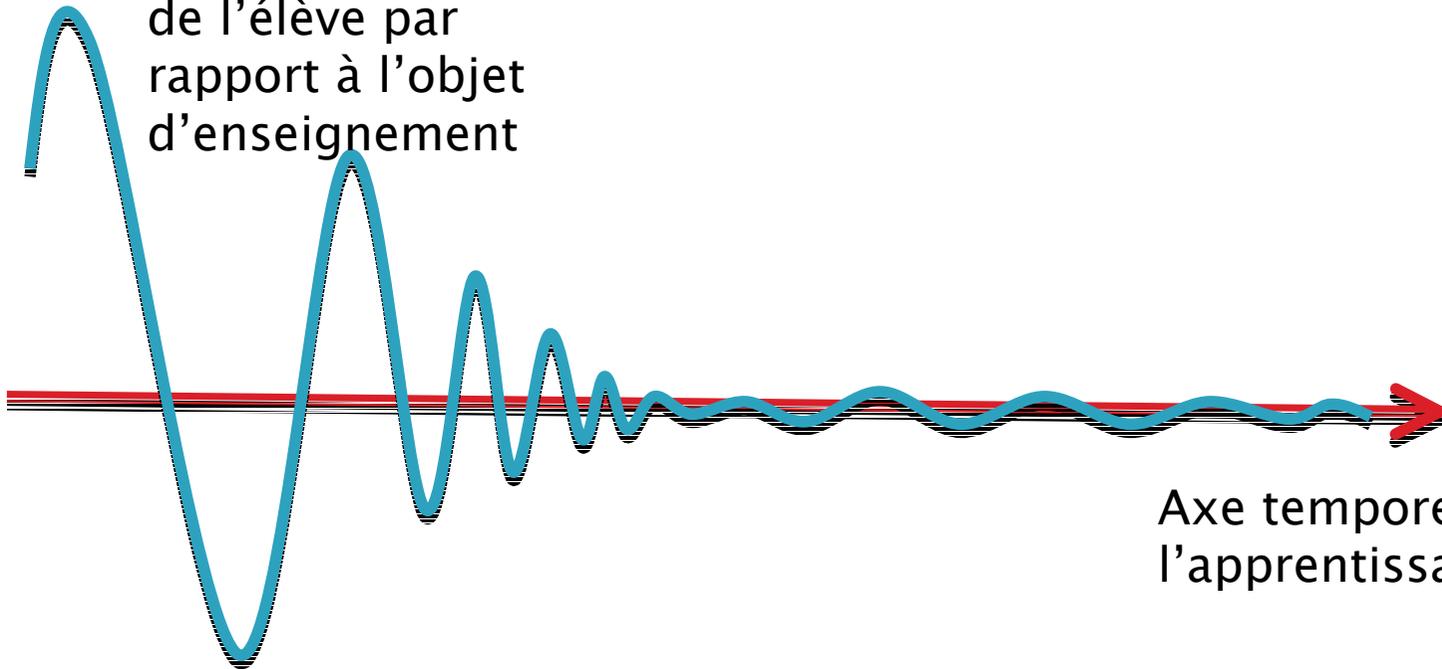
2
Investigation sensorielle

3
Investissement procédural

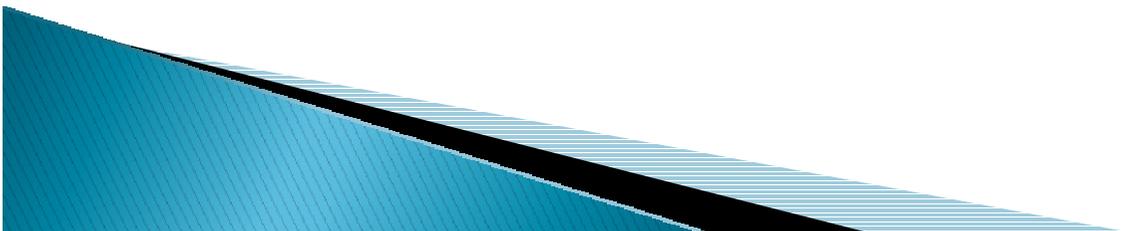
4
Apprentissage d'un savoir

Réajustement

Positionnement
de l'élève par
rapport à l'objet
d'enseignement

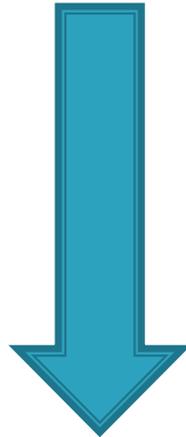


Axe temporel de
l'apprentissage



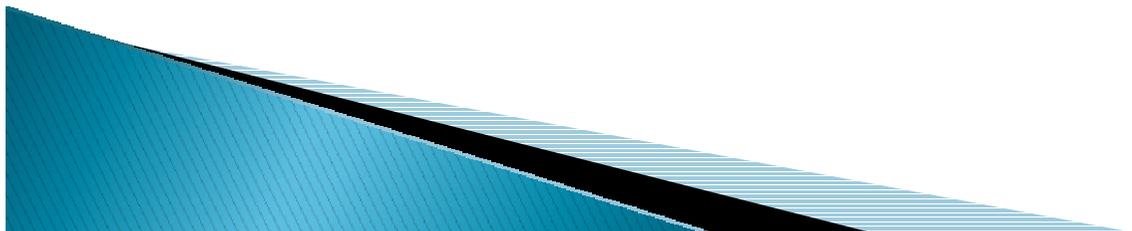
Ressaisir

Du mobilisable



Des mobilisés

Qu'est-ce qui est mobilisable?
Qu'est-ce qui est mobilisé? Pour en faire quoi?



Observer s'il y a ressaisie de l'expérience de l'élève, d'une expérience, le mode de ressaisie.

Certains ne réinvestissent pas ou plus difficilement =>
Construire cette compétence

Ressaisir = Apprendre à utiliser ce qu'on sait déjà de la situation, des objets de la situation, pour comprendre, s'interroger et construire un savoir.

Apprendre à n'utiliser que ce qui est utile dans la situation (focaliser) et ce qui appartient au registre adapté que la situation scolaire vise (déparasiter).

Comprendre que les situations scolaires visent à faire construire un savoir scolaire.

Comprendre que dans la situation scolaire, il faut être acteur de la construction de son propre savoir. On vient à l'école pour apprendre, le projet d'apprentissage.



Degré de ressaisie de l'expérience

1

Aucune ressaisie

2

Ressaisie visible

3

Ressaisie exprimée degré 1 – Ressaisie directe

4

Ressaisie exprimée degré 2 – Ressaisie multiple

Le langage permet d'exprimer la ressaisie et c'est parce qu'il faut l'exprimer que l'élève construit cette compétence.

L'importance du langage

La langue possède un usage spécifique à l'école. Il s'agit d'un objet sur lequel les élèves doivent aussi changer de regard.

L'objet des apprentissages fondamentaux pour de nombreux élèves en maternelle réside donc dans ces usages du langage qui permettent de construire un rapport au monde et à la réflexion sur les objets du monde non réductible à l'action ou à la manipulation. Ce sont ces usages que l'enseignant mettra en place en étant attentif à la construction des ressources lexicales et syntaxiques adéquates.



Les spécificités du langage dans le devenir élève

Le langage, comme la langue, en classe ne sont pas réductibles à leur propre apprentissage, même en maternelle, non plus qu'aux seuls usages de communication ou d'expression.

Les usages à construire sont aussi ceux qui lient langage et travail cognitif, langage et apprentissages

C'est avec la langue que l'élève peut apprendre à comparer, classer, catégoriser... en pouvant identifier des critères, des caractéristiques (et comprendre l'activité qu'il s'agit d'effectuer, sa visée d'apprentissage donc).

C'est donc simultanément une affaire de lexique de travail et de construction du travail cognitif nécessaire pour la plupart des apprentissages scolaires.

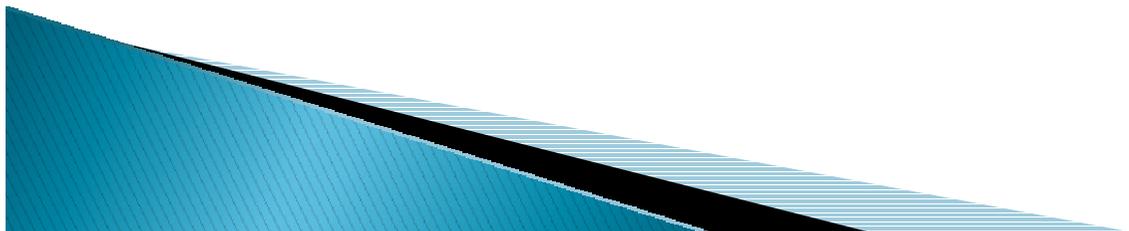


Les spécificités du langage dans le devenir élève

C'est aussi le langage pour travailler et l'acquisition des mots du savoir en ce qui le permettent bien mieux que la langue de la vie quotidienne quand il s'agit du travail scolaire.

Expliciter les mots des consignes de travail, des affichages mais aussi aider à comprendre les mots des procédures de travail.

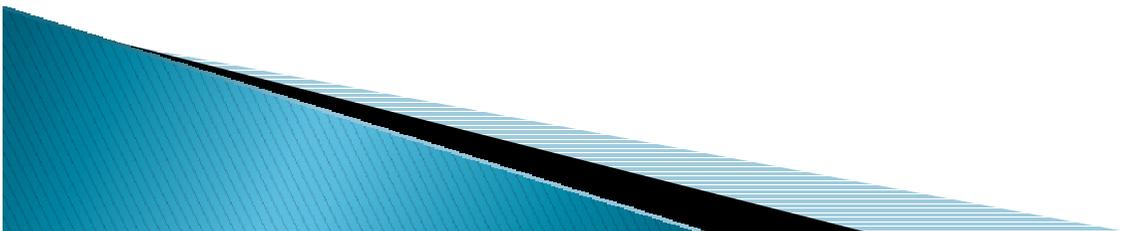
L'explicitation du sens des verbes utilisés permet des acquisitions essentielles : faire, regarder, observer en classe, mettre en ordre... supposent le changement de regard et d'intention dans la réalisation de la tâche par l'élève.



Les spécificités du langage dans le devenir élève

C'est encore le langage qui permet l'entrée dans des activités décontextualisées qui sont celles qui construisent des savoirs qui supposent que l'élève dépasse l'inscription immédiate dans la situation.

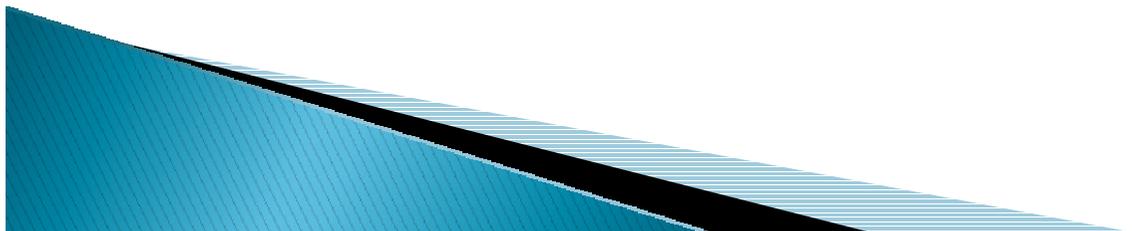
Il faut la langue pour dépasser la monstration, c'est-à-dire, un lexique qui ne soit pas réduit à l'utilisation des déictiques (là, ici, ça...)



Les spécificités du langage dans le devenir élève

Des usages du langage de la maternelle sont ceux qui pourraient accompagner la lecture des albums contemporains et qui conduisent à un important travail de mise en mots de ce qui n'est pas (toujours) écrit : les inférences, déductions, états mentaux.

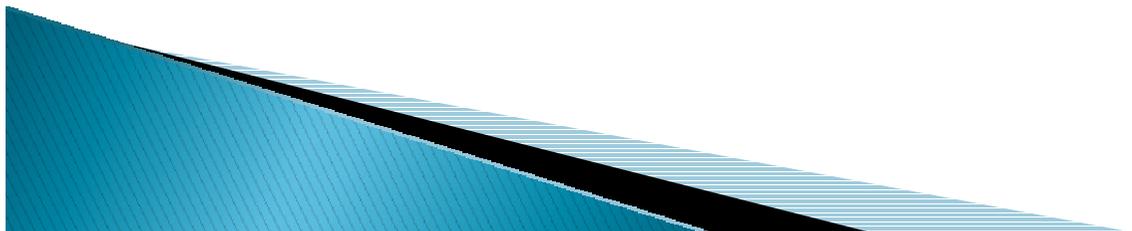
La compréhension de l'histoire est non réductible à la succession des événements et à l'identification des personnages, elle passe par l'acquisition du lexique qui permet cette verbalisation peu familière pour une grande partie des élèves.



Les spécificités du langage dans le devenir élève

Par le langage, il s'agit de construire le monde en objet d'interrogation, de questionnement, attitude langagière et cognitive si différenciatrice des élèves et pourtant si nécessaire pour entrer dans les apprentissages.

Apprendre cet usage de questionnement est sans doute un des fondamentaux sur lesquels maternelle doit se pencher.



Conclusion

Nous ne pouvons dissocier les usages du langage de la façon dont les élèves construisent leur rapport au monde.

Le développement du langage ou de la langue s'ils sont nécessaires ne peuvent être des objectifs en soi. Ceux-ci, y compris dans leurs nécessités lexicales et syntaxiques, dans leur structuration tant de la langue que de la pensée, passent par la mise œuvre de la diversité des usages cognitifs du langage.

